

Déjà en 1931, à Bouvines...



Baptême de l'air

Réservé aux célibataires car Madame Deffontaines craignait que des pères de famille risquent leur vie dans cette aventure !

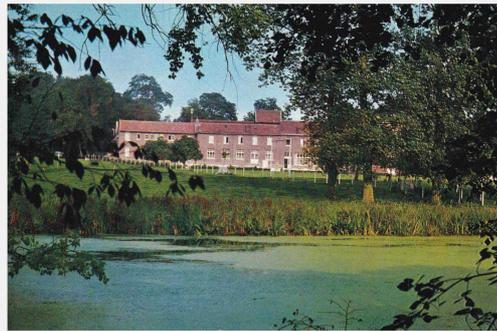


L'envol s'effectuait dans la parcelle sur la route d'Infière, en face de la maison de Mr Bernard.

La foire aux plaisirs

La première foire aux plaisirs a été organisée par Jules Dupire et Albert Dutilleul, deux employés du chemin de fer créatifs et habiles.

Comme la fête se déroulait près de la pièce d'eau à l'UFCV, Jean Motte était allé chercher une **barque du débarquement**. On s'amusait beaucoup en essayant d'y grimper à 30 !



Vous souvenez-vous ?

Des enfants ont tenté de décrocher la barque. Le garde-champêtre, Fernand Viard les a mis en prison. Mais, ils se sont rapidement échappés par le toit !



Ensuite, jusqu'à son décès, Mme Philippe a accueilli cette fête très vivante et bruyante, au château. Dans ce cadre boisé, apprécié des bouvinois, les emplacements des attractions étaient répertoriés très minutieusement ; l'installation en était facilitée l'année suivante.

Les recettes de la kermesse aidaient au fonctionnement de l'école privée, l'école Notre-Dame de la Treille. **La kermesse du parapluie lui a succédé.**

Les attractions de la foire aux plaisirs

Des jeux d'adresse

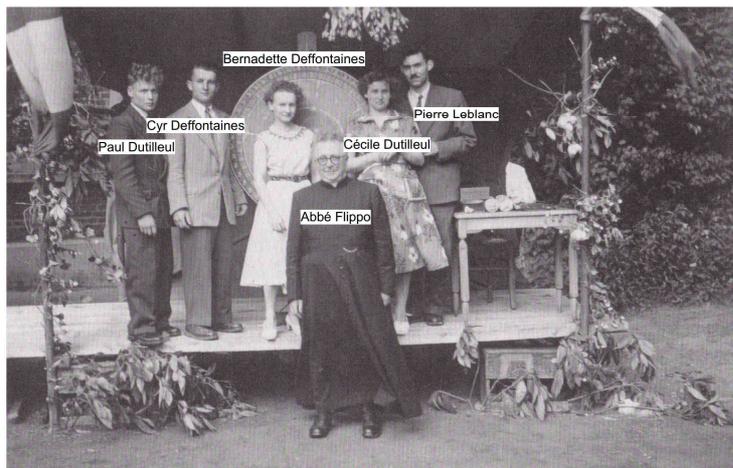
Pêche miraculeuse dans un puits, Marie-Paule Deffontaines tenait la caisse elle avait emballé les surprises pendant six mois !

Le tir à la cabine, tenu par Jean Bataille. On devait atteindre une cible en carton ou une balle placée en équilibre sur un jet d'eau.

Les responsables des jeux veillaient au respect des règles.

Anneaux autour des bouteilles : l'anneau était déclaré gagnant s'il touchait complètement le support.

Jeu du massacre : il fallait faire tomber les 5 ou 6 personnages (Mickey, professeur Nimbus, Subito...)



Devant la roue de la fortune à la kermesse 1954

Roue de la fortune : Louis Hus était le responsable et distribuait les lots : des animaux vivants (poules et lapins) donnés par les fermiers.

La loterie

Un ticket sur 50 faisait gagner UNE MONTRE.
Ils étaient vendus par Louis Deffontaines et Jean Lemahieu.
Un billet de loterie permettait de gagner LA POUPEE.

Vous vouliez connaître votre avenir ?

Monsieur Daubercies, qui habitait la Colombière, se déguisait. Placé dans une cabine, il devinait tout de vous !

Des jeux de force ou de précision

Inventés et fabriqués par les deux employés du Chemin de fer, Jules Dupire et Albert Dutilleul.

La locomotive

Il fallait la pousser très fort pour qu'elle heurte un pétard. Elle se déplaçait sur 2 rails.

Seuls les hommes, particulièrement costauds, parvenaient à lui faire grimper la côte !

L'avion

Il glissait le long de 2 câbles. Le joueur devait provoquer son arrêt en appuyant sur un bouton (électroaimant).

L'avion se délestait alors d'une fusée qui percutait un pétard, si l'avion était bien positionné.

On gagnait un cigarillo.

Chacun avait à cœur de participer !

Marie-Claire Deffontaines et Bernadette Dutilleul passaient dans chaque maison pour collecter du sucre, des œufs et de la farine. Elles donnaient le tout aux religieuses qui confectionnaient des pâtisseries. Quelques personnes offraient également des gâteaux qu'elles avaient cuisinés.

On entrait par la petite porte du jardin, rue de Gruson pour entreposer le tout dans la cave du petit château. Les boissons y étaient également stockées et restaient bien fraîches.



Le service de la buvette en 1951